

1

A la première question qui est de chercher le moyen de faire comprendre aux titulaires que le but de l'école primaire est surtout éducatif, je répondrai par méthode de comparaison et tâcherai d'en déduire des conclusions pratiques. Tout d'abord l'éducation de l'enfant se fait particulièrement à la maison et plus spécialement à la table de famille où la conversation devrait toujours être sérieuse.

Mais comme ce n'est pas là notre lot je laisse aux bons curés de nos paroisses le soin d'instruire leurs fidèles sur l'éducation à donner à leurs enfants. Il appert donc que l'école primaire est le deuxième endroit où l'enfant acquerra son éducation.

Mais comment ? D'abord et avant tout en imitant ce qu'il aura vu faire à ses supérieurs. On a dit et avec raison qu'il n'y a rien comme un enfant pour remarquer un défaut chez son supérieur. C'est donc par une tenue et un langage parfaits de la part du titulaire que ce dernier peut retirer quelques fruits de ses remontrances à ses élèves en cette matière. Prenez, par exemple, les élèves d'une de nos meilleures maisons d'éducation secondaire ou encore les élèves de nos couvents : pourquoi remarque-t-on chez ces élèves un meilleur langage et des manières plus polies que ceux de nos écoles primaires ? Je ne veux pas ici faire injure au corps enseignant de nos écoles primaires, mais c'est bien parce que les élèves des couvents ont remarqué chez leurs maîtresses ces qualités qui priment chez elles à l'instar des autres. Cependant il y a des exceptions même chez les titulaires de nos écoles primaires. Le meilleur moyen pour moi n'est donc pas de nous adresser directement aux titulaires, mais bien aux commissaires d'écoles, leur demandant de n'engager que des titulaires d'une éducation éprouvée, pouvant fournir des certificats des curés des paroisses où ils ont passé, aussi bien que des maisons d'éducation où ils ont puisé leurs connaissances.

2

Pour ce qui est de l'article deux, c'est-à-dire de l'équilibre qu'il doit y avoir entre le développement physique et intellectuel de l'enfant, je répondrai (par méthode de comparaison) qu'il est de toute nécessité de répandre sous toutes les formes possibles le développement physique. J'ai souvent entendu dire par un vieil éducateur que l'enfant qui ne joue pas en récréation jouera ou se dissipera pendant sa classe. Et pour cela je crois qu'il est de notre devoir d'encourager les maîtres et maîtresses à favoriser de toutes manières le développement des forces physiques de leurs élèves. Ce développement se pratique sur une assez grande échelle dans plusieurs de nos écoles des villes, mais pas suffisamment à la campagne. Suggérons quelques moyens suivant les catégories d'enfants et les saisons de l'année. Durant l'hiver, les élèves des rangs